

CORBOZ, André (2009) *De la ville au patrimoine urbain : histoires de forme et de sens*. Québec, Presses de l'Université du Québec, 315 p. (ISBN 978-2-7605-2479-8)

Raphaël Fischler

Volume 55, Number 155, September 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1007390ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1007390ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

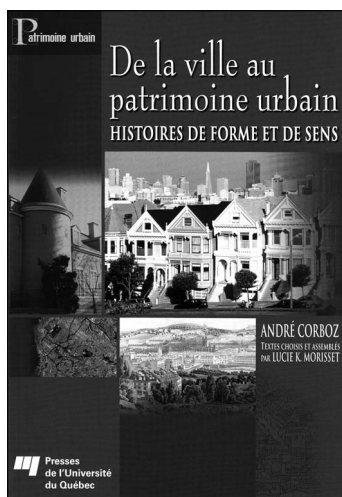
[Explore this journal](#)

Cite this review

Fischler, R. (2011). Review of [CORBOZ, André (2009) *De la ville au patrimoine urbain : histoires de forme et de sens*. Québec, Presses de l'Université du Québec, 315 p. (ISBN 978-2-7605-2479-8)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 55(155), 312–313. <https://doi.org/10.7202/1007390ar>

autre interprétation de cette carence serait l'emprunt systématique des cadres théoriques formulés aux États-Unis et en Europe. Ou encore, l'évolution de la pensée sur la ville se ferait-elle désormais de façon parcellaire, mue par une confrontation à différents enjeux urbains. Mais tout ceci devra donner lieu à des ouvrages de synthèse, capables de redéfinir le phénomène urbain à partir des multiples études portant sur des aspects spécifiques de la ville.

Pierre Filion
School of Planning
University of Waterloo



CORBOZ, André (2009) *De la ville au patrimoine urbain: histoires de forme et de sens*. Québec, Presses de l'Université du Québec, 315 p. (ISBN 978-2-7605-2479-8)

André Corboz enseigna à l'Université de Montréal de 1968 à 1980; aujourd'hui, il est professeur émérite à l'ETH Zürich. Son œuvre éclectique est le fruit d'une grande curiosité intellectuelle et d'une grande sensibilité littéraire. Elle touche à l'histoire de l'art, de l'architecture et de la ville, trouve ses objets en Europe et en Amérique du Nord, va de

l'analyse empirique à l'essai polémique, mais se présente toujours sous la forme d'une prose précise et dynamique.

L'érudition et l'éloquence de Corboz sont bien en évidence dans cet ouvrage. Lucie K. Morisset a rassemblé 17 textes dont la publication originale date de 1974 à 2003. Elle y a ajouté une introduction, une entrevue de Corboz et une postface par une collègue italienne, ainsi qu'environ 200 images de bonne qualité.

La première partie du livre inclut deux essais méthodologiques. Avec une imagination nourrie par une grande culture, Corboz a su identifier des hypothèses fécondes (il parle de l'«agressivité de l'hypothèse» [p. 24]) sur tel plan, tendance ou phénomène urbain, pour en révéler la généalogie parfois surprenante et les sens toujours multiples.

Dans la deuxième partie du livre, cinq essais sur les représentations de la ville et du territoire démontrent la connaissance encyclopédique de Corboz en matière d'histoire de la ville et de l'urbanisme, sa capacité de trouver le mot juste et la bonne métaphore (il parle du territoire comme palimpseste et des lieux qu'il contient comme résultats d'une condensation [p. 87]) et sa sensibilité à l'historicité des concepts par lesquels nous comprenons la ville.

Suivent ensuite six études de cas de divers plans, dont le plan d'Hochelaga qu'on trouve dans la version italienne des *Voyages* de Jacques Cartier, le plan de Ville Mont-Royal, la grille territoriale américaine et le plan pour *Une ville contemporaine de 3 millions d'habitants* de Le Corbusier. Corboz y fait preuve de talents de détective; son enquête lui permet d'affirmer (avec réserves) que nul autre que Palladio serait l'auteur du plan d'Hochelaga. Dans les textes sur l'urbanisme américain, la maîtrise du détail semble parfois moins assurée qu'elle ne l'est dans ceux sur l'urbanisme européen, mais l'analyse reste fine et le commentaire judicieux.

La dernière partie du livre est composée, d'une part, d'un survol de l'histoire de l'urbanisme moderne de Cerda à nos jours et, d'autre part, de trois essais sur la réanimation et la restauration du patrimoine bâti. Dans le premier texte, Corboz revient sur un thème déjà abordé plus tôt, celui de la mort de la ville et de la naissance de l'hyperville, un réseau urbain régional ou même national sans véritable centralité et dont l'ordre se situe dans des processus de structuration et non dans une quelconque harmonie spatiale ou architecturale. Dans les trois autres textes, il passe du descriptif au normatif et contribue à une théorie de la restauration.

Le livre est un bel ouvrage, tant par son contenu que par sa forme. Son seul défaut est l'existence de chevauchements évidents entre certains essais ; le livre ne perdrait rien à sa valeur si les chapitres II, VI et XII ne s'y trouvaient pas. Mais en général, le lecteur trouvera dans ce recueil une excellente introduction à l'œuvre d'un érudit, ainsi que des études empiriques fascinantes et des idées provocatrices sur la ville en devenir.

Raphaël Fischler
École d'urbanisme
Université McGill



FLAGEOLLET, Jean-Claude (2010) *Le réchauffement climatique en Europe. Depuis quand ? Pourquoi ?* Éditions de Boeck, Université, Bruxelles, 140 pages (ISBN 978-2-8041-6227-6)

Depuis les années 1980, les ouvrages scientifiques consacrés aux changements climatiques ont déferlé sur le marché du livre. Celui de Jean-Claude Flageollet, intitulé *Le réchauffement climatique en Europe. Depuis quand ? Pourquoi ?* se distingue des précédents de deux façons : il se limite, sur le plan géographique, à l'Europe et son analyse se concentre sur les changements climatiques déjà observés. En fait, l'objectif de cet ouvrage est d'examiner avec attention ce qui s'est passé en Europe en matière de réchauffement climatique au cours des trois derniers siècles.

Dans son tout premier chapitre, Jean-Claude Flageollet, amorce son analyse en utilisant les séries de données de températures les plus fiables et les plus longues possible. À cette fin, il concentre son analyse sur les données de températures atmosphériques provenant d'une dizaine de stations européennes et laisse de côté les températures reconstruites à partir de mesures indirectes (par exemple les cernes de croissances des arbres). Il s'attarde à l'analyse des données de températures moyennes à l'échelle annuelle, mais aussi à

